

A photograph of a man in a white and brown patterned sweater and blue jeans, wearing a backpack sprayer, spraying a large green tree in a garden. The background shows a residential area with houses and a clear sky.

**REZE**

MAGAZINE



N° 49  
Juillet - Août  
1995

La nouvelle équipe  
municipale (p. 10)

Fleurs, légumes et jardins

**Un coin de paradis  
chez soi.**

Camps de concentration

**Mémoire d'horreurs.**

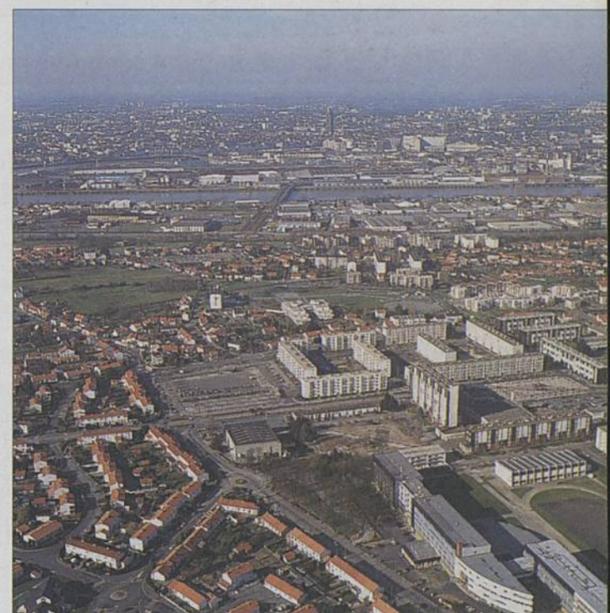
# Programme... de travail.



Les élections sont à peine terminées que, déjà, l'équipe municipale continue à travailler sur les gros dossiers qui changeront peu à peu le visage de Rezé.

Parmi ces nombreux projets, il faut citer l'aménagement des bords de Loire, pour lequel nous devrions obtenir une importante subvention de l'Union Européenne. En outre, la régulation du cours de la Sèvre, grâce au barrage de Pont-Rousseau, nous permettra de développer les activités touristiques et nautiques sur cette très belle rivière et de redessiner l'entrée nord de la ville.

Au chapitre économique, on retiendra le déménagement probable, à terme, du Leclerc de la butte de Praud sur la rocade, à proximité de l'échangeur de Ragon. Ce transfert, en cours d'étude, permettrait d'un côté la création d'un nouveau quartier avec de l'habitat, des équipements publics, des espaces de loisirs et de l'autre, la création d'une zone économique et commerciale au bord du périphérique. N'oublions pas non plus l'évolution d'Atout-sud grâce au nouveau pont, grâce au départ prochain des abattoirs et grâce à la nouvelle voie en cours de réalisation entre la route de Pornic et la place du S-Mai à Pont-Rousseau.



Rénovation du lycée Jean-Perrin (au premier plan), nouveau pont sur la Loire, mutation d'Atout-Sud, aménagement des bords de Loire et de Sèvre, désenclavement de Pont-Rousseau... Rezé poursuit son évolution.

Comme je n'ai jamais dissocié le développement économique de la solidarité – l'un permettant de financer l'autre – je n'oublie pas le renforcement de notre secteur insertion et la création du PLIE (voir p.21) dans lequel Rezé compte jouer un rôle moteur.

Enfin, je mentionnerai l'évolution du District. Les forces de progrès de l'agglomération, dont Rezé fait partie, ont annoncé qu'elles voulaient plus de solidarité dans la répartition du logement social et plus de justice avec une taxe professionnelle unique dans l'agglomération. Grâce à ces deux mesures, nous allons créer un socle de solidarité districale pour un meilleur développement économique et une lutte plus efficace contre les exclusions.

Pour continuer à mériter votre confiance, nous sommes au travail.

Le Député-Maire de Rezé

**G R O U P E**  
*André Neau*  
66, Bd JEAN XXIII - NANTES - Tél. 40 32 89 26  
1, rue de STRASBOURG - NANTES - Tél. 40 32 89 28  
55, rue CHARLES RIVIERE - REZÉ - Tél. 40 32 89 20

CUISINES ■ SALLES DE BAINS ■ DECORATION ■ AGENCEMENT ET RENOVATION DE L'HABITAT

**“ L'ÉLU !!!!... ”**  
N° 1 régional de l'agencement de la cuisine et de la salle de Bains.  
Concessionnaire des plus grandes marques Françaises et Européennes.  
Toute rénovation de l'HABITAT.  
MENUISERIE ■ EBENISTERIE ■ PLOMBERIE ■ ELECTRICITE ■ CARRELAGE ■ PEINTURE ■ VITRERIE ■ PAPIERS PEINTS

**A LOUER**  
sur Rezé & département 44

- Appartements
- Pavillons
- Bureaux
- Locaux commerciaux

Contactez-nous au **40 16 90 00**

8, AVENUE DES THEBAUDIÈRES • BP 187 • 44802 SAINT-HERBLAIN CEDEX

**VIVRE**  
avec plaisir

Partenaire de votre Ville, AIGUILLON Construction développe des programmes de logements locatifs et accession.

43 avenue de la Baraudière - 44800 NANTES St HERBLAIN - Tél : 40 94 44 87

**France Telecom**

Particuliers, Professionnels  
Venez découvrir nos nouveautés dans votre Agence Commerciale  
1, bd Jean Monnet  
Rezé  
du lundi au vendredi de 9h à 17h  
le samedi de 9h à 12h

**CASTORS**  
DE L' OUEST

**Comment bâtir, aménager, rénover, entretenir, en toute liberté.**

73, rue de la Basse Ile Case postale 2209 44406 REZÉ cedex <b>40 75 64 44</b>	1, avenue Courteline Beauséjour 44800 SAINT-HERBLAIN <b>40 16 03 71</b>	11, rue de Bruxelles - CP 1305 Centre de gros 44082 NANTES CEDEX <b>40 50 48 69</b>
--	--	--

**ALLIANCE PRESENCE**

Service de Pompes Funèbres  
Marbrerie  
Fleurs artificielles et naturelles  
Contrat obsèques

Permanence téléphonique 24/24 j./7

Face à la Mairie de REZÉ - Tél : **40 75 24 31**

## 6 - 7 AGENDA

10 à 13 MUNICIPALES  
La nouvelle équipe d'élus

14 et 15 BASKET  
Fusion RCPR - Houssais

17 ENTREPRISE  
L'apiculteur

18 et 19 CONCENTRATION  
Mémoire d'horreurs

20 ENSEIGNEMENT  
L'école de la Classerie

21 SOCIAL  
Insertion par l'économique

22 et 23 JARDINS  
Légumes, fleurs et verdure

25 PETITE ENFANCE  
Les bonnes adresses

26 VIE ASSOCIATIVE  
Petits pavés chantants

27 JUMELAGE  
Ragon-Diawar

28 et 29 MÉMOIRE DE L'EAU  
Histoire de Loire et de mer

30 JEUX



Rezé-Magazine est un bimestriel réalisé par l'Office municipal d'information de la mairie de Rezé

Gérant : Jacques Floch  
Directeur de la publication : Alain Guiné  
Rédacteur en chef : Jean-Yves Cochais  
Rédacteur en chef adjoint : Jacques Lamy  
Pages pratiques : Colette Bernard  
Photo de couverture : Mireille Janvier  
Jeux : Hubert Ben Kemoun  
Maquette : Le Square Deshoulières  
Impression : LNG Nantes  
Régie publicitaire : EDL communication publique  
40 84 43 58  
Tirage : 20 000 exemplaires  
Contact Rezé-Magazine : Hôtel de Ville - BP 159  
44403 Rezé Cédex - 40 84 43 58  
Imprimé sur du papier recyclé.

## TRAVAUX

## Eaux usées

L'extension du réseau d'eaux usées est en cours rues du Danube et Raphaël-Lancelot. Les travaux se termineront fin juillet. Coût : 680 000 F.



## Route de la Rochelle ▲

Une nouvelle tranche de rénovation de la route de la Rochelle est en cours. Cette tranche concerne la rue A.-Briand entre la place Salengro et la rue des Frères-Brégeon avec, en ce moment, la reprise des canalisations d'eau, de gaz et d'électricité. Les travaux se poursuivront jusqu'à la fin novembre.

## Robinière

Rue de la Robinière, on buse les fossés pour permettre la desserte du village de l'Aufrère par les transports en commun, dès septembre. Les travaux s'achèveront en juillet. Coût : 700 000 F.

## Insertion ►

1 rue Alsace-Lorraine, sur le quai de la Verdure, la ville a confié à l'association d'insertion TRAJET une partie de la rénovation de 5 logements. Les travaux seront finis en fin d'année. Coût : 1,2 MF.

## Ronds-points

Deux giratoires sont en cours de préparation à la Houssais et à l'intersection des rues Curie et Monti. Avant leur réalisation, la compagnie des Eaux et de l'Ozone rénove ses canalisations.



La maison de Mauperthuis

## ▲ Retraite

Le jury du concours concernant la rénovation poussée de la maison de Mauperthuis a rendu sa copie : c'est l'agence Format 6 qui a été choisie pour mener à bien la modernisation du bâtiment.

## Dermatologue

Nouvelle adresse du docteur Marie-Dominique Borel : 10 avenue Louise-Michel 40.75.28.32.

## Apprentissage

L'entreprise Cegelec (filiale de Alcatel-Alsthom) recrute 12

jeunes dans notre région afin de les former au CAP - BEP électrotechnicien. A l'issue de leurs études, les jeunes auront la possibilité d'être embauchés dans l'entreprise.

Renseignements : 05.03.15.03 numéro vert, appel gratuit.

## Recyclage

La CORA Renault va mettre en place en septembre une station de récupération de tous les déchets automobiles. Ces déchets sont ensuite recyclés ce qui évite pollution et gaspillage. Cette station appelée « Renault escale verte » se situe devant le magasin de la SA. CORA, route des Sorinières.

## Train rapide

Le REDD arrive. Il ne s'agit pas d'un commando non-identifié mais du Réseau Express Districte et Départemental. Cette nouvelle ligne de transport en commun partira de la gare de Rezé à Pont-Rousseau pour aller jusqu'à Sucé par le rail. Le trajet fera 20 km avec 6 stations pour 28 minutes de voyage ! Le REDD entrera en service en septembre 1997 et constituera une première en province. Il s'agit d'un dossier qui est suivi de



Jacques Floch, Gilles Retière et les élus du District visitent la future ligne du REDD à partir de la gare de Pont-Rousseau.

très près par les spécialistes des transports car il coûte 10 fois moins cher qu'une ligne de tramway et roule deux fois plus vite. Vingt aller et retour sont prévus par jour (toutes les demi-heures en période de pointe) et les responsables espèrent attirer 3500 voyageurs la première année. Coût : 189 MF pour le District dont 20 MF pour le Conseil Général (sans compter le matériel roulant qui appartient à la SNCF).

Pour Rezé, le REDD met Beaulieu à 5 minutes de Pont-Rousseau et relie la ville avec ses voisins du nord de l'agglomération. A noter enfin : la voie SNCF va être prolongée de 200 m à Pont-Rousseau pour mettre les voyageurs à moins de 80 m de la station de tramway.

# L'ÉTÉ À REZÉ

## Pour les Jeunes de 13 à 25 ans

### Cartes Rezé Jeunes Tonic

Cette année encore, la carte TONIC est le bon plan pour t'éclater. Véritable passeport, elle te donne :

- l'accès gratuit à toutes les activités proposées par les clubs sur Rezé.
- des réductions de 25 à 50% sur les sorties et les mini-camps.
- des avantages sur les spectacles, ciné (exemple : toutes les séances à 25 F au cinéma St-Paul, toute l'année), permis (exemples : ECF pl. P.-Sémard

offre 5% sur toutes les formules de permis, Sud-conduite, 25 rue A.-Briand offre 10% sur les forfaits auto et moto formule n°2) ...

ATTENTION ! Ta carte est valable du 1<sup>er</sup> juillet 95 au 30 juin 96 ! Plus tu achètes vite, plus elle te rend de services !

La carte est en vente dans tous les points accueil jeunes et au Service Jeunesse. N'oublie pas de te munir du dernier avis de la C.A.F. et d'une photo d'identité récente.

### Bonnes adresses

Des points d'accueil sympas dans les quartiers :

- Le Château allée de Touraine 40.75.71.61
  - Trentemoult 4 rue Rio 51.70.07.95
  - Le Jaunais rue F. Bonamy 51.70.18.29
  - Ragon rue du Vivier
- Ces points d'accueil sont ouverts du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 17 h à 18 h.

### Autres adresses :

- Service Jeunesse place J.-B.-Daviais 40.84.43.72
- local jeunes 69 rue Victor-Hugo 40.75.19.99
- P.I.J Jaunais 3 square du Jaunais 40.05.08.09
- P.I.J Château-Infos centre commercial 40.75.92.91
- MécaKit rue du Vivier 40.84.13.45

■ Tarifs selon le quotient familial : de 262,50 Frs à 887 Frs.

### Club multimédia

■ Pour débutants ou confirmés : découverte de jeux interactifs sur CD ROM, traitement du son et de l'image.

### Aide à l'initiative

■ Tu as envie de bouger, en France ou à l'étranger ? Une aide financière ou matérielle peut t'aider à réaliser ton projet d'été. Renseignements auprès des animateurs.

### Sécurité routière

- Sur les quartiers du 3 au 21 juillet et du 21 au 31 août :
- initiation cyclo sur piste
- maniabilité
- sortie sur route

### Les événements Tonic

- Tournois sportifs tous les lundis soirs
- Les nuits de la vidéo (1 fois par mois)
- Soirée KARAOKE
- "Dance System" (1 fois par mois)
- Soirée Guinguette à Trentemoult

### Mini-Camps

- Equitation, V.T.T., Kayak à la forêt du Gâvre :
- du 18 au 21 juillet
- du 22 au 25 août
- Autres mini-camps possibles selon les propositions des participants



### Atelier mécanique

Rendez-vous dans les nouveaux locaux, rue du Vivier, tél : 40.84.13.45

- Self réparation
- atelier peinture
- moto cross
- sorties route
- caisse à savon

### Tonic FM

■ Par les jeunes, pour les jeunes, la p'tite radio Rezéenne propose de te faire découvrir l'univers radiophonique. Avec un animateur spécialisé, réalise ta propre émission sur la F.M.

### Activités Tonic

■ Chaque semaine tu trouveras le programme détaillé des activités (et les tarifs), dans les points accueil et au Service Jeunesse.

### Chêne Gala

■ Tout l'été des animations pour tous les publics dans le parc du Chêne-Gala.

### Piscine

■ L'entrée de la piscine est gratuite (pour les Rezéens et Rezéennes de - de 16 ans) avec la Carte Tonic.



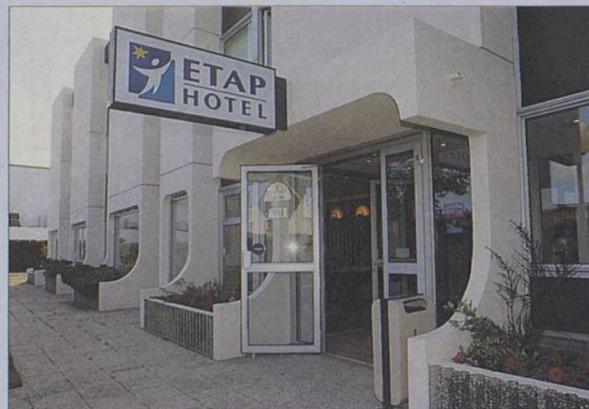
## Fête nationale

Jeudi 13 juillet à 21 h

Bal populaire et feu d'artifice pyromusical Terre-plein du Chemin Bleu sur les bords de Sèvre.

Organisé par la Ville et l'amicale laïque Ouche-Dinier





## Hôtel

**Etap Hôtel** a ouvert ses 50 chambres assimilées 2 étoiles en mai, dans le bâtiment entièrement rénové de l'ex-Fimotel, impasse Ordonneau sur Atout-Sud. Etap Hôtel est une enseigne du groupe Accord (Ibis, Novotel, Mercure, Sofitel, etc). L'établissement rezéen est dirigé par Patrick Chapeland qui arrive de Clermont-Ferrand. L'hôtel est accessible 24h/24h et l'accueil ouvert de 6h30 à 11h et de 17h à 22h. En dehors de ces créneaux, l'accès se fait par carte bleue et distributeur automate. Le petit déjeuner est un buffet à volonté. Chaque chambre peut recevoir jusqu'à trois personnes et dispose d'une place de parking. Deux d'entre-elles sont aménagées pour recevoir des handicapés. Les prix : de 150 à 165 F.

Etap Hôtel, 5 impasse Ordonneau, 44406 Rezé, 40 04 17 67.

## Industrie et Bâtiment

**BRB Technologies** est une société spécialisée en produits de mécanique générale de précision issue d'une alliance industrielle. Elle est dirigée par M. Pournard, par ailleurs dirigeant de Seitam, société d'études industrielles techniques et d'applications mécaniques installée sur Rezé depuis 1962 et qui compte aujourd'hui 20 personnes. BRB Technologies vise le marché européen. 5 rue des Brèches, 51 70 29 49.

**S.Y.B.** la société de Yann Bellanger spécialisée depuis dix ans dans la commercialisation des portes coupe-feu (Fichet-Bauche) a quitté Carquefou pour s'agrandir et s'est installée depuis mars à Rezé : « Ce qui nous a séduit, c'est le côté quartier des affaires de Pont-Rousseau et la facilité des dessertes et des transports ». S.Y.B. procède également aux études de mise en conformité incendie des bâtiments. Sa clientèle : entreprises, centres commerciaux, architectes, serruriers, etc. S.Y.B. emploie deux personnes à son nouveau siège, 63 rue de la commune, 51 70 03 88.

**Prim'44** dirigée par Pascal Primault, est spécialisée dans le second œuvre : peinture, ravalement, cloison et finition. Sa spécialité : la peinture projetée qui permet d'obtenir en une seule couche plusieurs tons ou plusieurs coloris. Prim'44 s'adresse aussi bien aux particuliers qu'aux entreprises. Elle est installée depuis décembre 94 au 22 rue des Hucasseries, 51 70 14 91.

## Société de service

**A Graphic** est une agence conseil et un studio de création qui réalise pour les entreprises de la région tous supports imprimés, logos, catalogues, mailing, plaquettes mais aussi photos pour illustration des documents. Dirigé par Stéphane Couturon, le studio graphique est installé depuis fin 94 au 70 rue Jean-Jaurès, 40 32 31 99.

**English in action**, la société créée par Frances Hancock et Nicolas Strange Sanson est spécialisée dans la formation linguistique auprès des adultes tant dans le cadre de l'entreprise qu'en réponse à des demandes individuelles. Le projet de formation est pris en charge dès sa conception jusqu'au suivi post-formation. 2 rue Schuman, 51 70 13 97.

**Dynamic Service** groupe les services aux artisans, commerçants, entreprises et particuliers dans les domaines du secrétariat et télésecrétariat, de la copie et de l'imprimerie, des reliures et des documents de communication. La compatibilité est assurée avec les versions les plus récentes des logiciels communément utilisés. Bruno Le Guiriec a ouvert Dynamic Service au 24 place P.-Sémar en 1994. Le magasin est accessible du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 13h45 à 18h45. 40 75 64 71.

**La SLAAP**, Sud-Loire Animation Aménagement Promotion, qui organise des salons et gère l'équipement de la Trocardière a transféré son siège au 101 rue de la Trocardière. Son nouveau numéro de téléphone est le 51 70 30 40.

**Auto-bilan Rezé** change d'adresse : elle quitte le 14 bis pour le 16 bis rue Ordonneau, 40 75 53 47.

## B R È V E S

### Cool-musique

L'association Cool-musique compte 25 membres musiciens et 65 adhérents associés. Elle propose d'animer des après-midis ou soirées dansantes, des apéritifs-concerts etc. Contact : 11 rue Berthomé - 40.75.85.08.

### Europe

L'union Européenne semble parfois lointaine et bien compliquée. Pourtant, elle a des



applications bien concrètes. Ainsi, dans le cadre des crédits pour le développement régional, Rezé devrait être largement subventionnée (à 40%) sur trois importants projets : l'aménagement des bords de Loire, la poursuite de la rénovation des ruelles de Trentemoult et la réhabilitation d'un bâtiment sur atout-sud au profit de l'association ECHO (dialyses pour les déficients rénaux).

Par ailleurs, deux projets vont être également présentés : la confortation des berges au confluent de la Loire et de la Sèvre (avec Nantes) et la rénovation des façades de la Maison Radieuse (avec Loire-Atlantique Habitations).

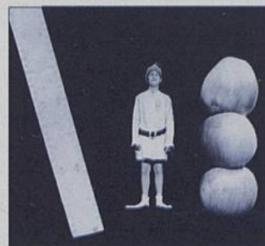
### Livres

Les vacances laissent du loisir pour la lecture. Voici deux ouvrages pour bronzer sérieux.

Le premier est écrit par Gérard Vermeersch, co-fondateur du centre Culturel Populaire de Rezé (ancêtre des offices et services municipaux de la culture) et ancien professeur au lycée Jean-Perrin. Son livre s'appelle « La petite fabrique d'écriture » (Magnard 1994) et relate des expériences de lecture/écriture de poésie auprès d'adolescents, d'enfants et d'adultes. G. Vermeersch propose des exercices à partir

d'affiches, de poèmes, de chansons, de slogans publicitaires... le tout sous la forme de jeux pour retrouver le plaisir d'écrire. Un ouvrage passionnant pour tous les pédagogues et pour tous ceux qui pensent avec Barthes que « l'écriture fait du savoir une fête ».

Le second est signé Ricardo Montserrat et s'intitule : « Nantes, rêves de travail », (l'Harmattan, 1995). Il s'agit d'un recueil de nouvelles, réalisé à partir de récits faits par des employés d'entreprises nantaises. L'auteur donne ainsi une forme originale à l'expression des salariés et provoque un nouveau regard sur le monde des entreprises - trop souvent muettes - et sur le monde de ceux qui y travaillent. Un livre riche réalisé à l'initiative de l'Acener et avec le soutien de la DRAC.



### Classe image

En initiant les élèves de 4<sup>e</sup> à la grammaire du récit et à la lecture des images, le collège des 3-Moulins est pil poil en accord avec les instructions officielles du ministère.

Deux enseignants passionnés, P. Sorin et J.-M. Nicoleau se sont attelés à la tâche avec 22 élèves volontaires. Les travaux réalisés sur l'année scolaire 94-95 sont remarquables : calendrier avec « photos-mise en scène » de diction, concours photos sur l'arbre dans la ville. Un roman-photo dont le thème est l'enlèvement d'une élève a été présenté à la Nuit de l'écriture et sera publié fin 95. Cette classe image fonctionne en partenariat avec la filière du lycée spécialiste Image de Montaigu et en constitue une préparation pour les élèves intéressés.

### J.-B. Daviais

Une plaque sur la maison natale de J.-B. Daviais, honore la mémoire de ce grand rezéen, résistant, mort à Dachau, fondateur de la fédération des amicales laïques et père de « la Maternelle », association des anciens pupilles de l'assistance publique.

### Ragon

Lors de la concertation pour l'avenir de Ragon, les habitants avaient posé beaucoup de questions sur la réalisation du boulevard Mendès-France, l'assainissement, les espaces



verts, l'emplacement des équipements publics etc.

Ces interrogations ont conduit la municipalité à vouloir mener une étude d'ensemble sur tout Rezé-sud. Cette étude, après un concours entre 6 cabinets, a été confiée au groupement Rousseau/Cantal-Dupart/Gestin. Cette agence travaillera avec les habitants, la maison de quartier et les élus. Elle élaborera plusieurs scénarios de développement et rendra sa copie à la fin de l'année.

### Sport à l'école

Ils sont venus, ils étaient tous là : les 800 enfants des primaires publiques de Rezé ont montré leur savoir-faire lors de la fête de l'USEP. Au programme : sports collectifs, courses, lancers, sauts et un superbe bouquet final avec les 37 classes réunies. Ce spectacle récapitulait un an d'éducation sportive dans les écoles avec des exercices pour tous les niveaux et tous les âges. Une belle fête !

## Bon voisinage

Souvent, le service municipal du développement urbain gère, à propos de travaux, des conflits de voisinage qui pourraient être évités. Il faut donc rappeler que l'obtention d'un permis de construire, notamment pour un projet en limite de propriété, peut gêner vos voisins : perte d'ensoleillement, problèmes d'écoulement d'eaux pluviales, vue bouchée, autorisation de passage pour le chantier etc.

Afficher le permis de construire est le seul acte de publicité imposé par le code de l'urbanisme. Cependant, prendre contact avec ses voisins, expliquer le projet devant un verre et régler à l'amiable et par avance les petits problèmes... tout cela est mieux pour tout le monde. Une vie agréable commence par un bon voisinage : un permis de construire ne donne pas tous les droits, surtout pas celui de se dispenser d'un minimum de savoir-vivre...





Dimanche 18 juin : 1<sup>er</sup> conseil municipal du nouveau mandat de Jacques Floch.

ÉLECTIONS MUNICIPALES

# Une équipe renouvelée.

Les élections municipales ont été marquées par une grande stabilité par rapport à celles de 1989. L'équipe de Jacques Floch garde un nombre identique d'élus (33), même si son score augmente de 3 %. L'opposition, dirigée par François Crouigneau, gagne quant à elle un siège (6) et 8,2 % de voix. Les comparaisons sont toutefois difficiles puisque le scrutin de 1989 comptait quatre listes (l'extrême gauche et les écologistes étaient présents) alors que celui de 1995 n'en avait que deux. Le siège détenu par les écologistes disparaît donc mais il est à noter que cette force politique est représentée sur la liste de J. Floch avec François Simon d'Écologie 44, de même que le Mouvement des Citoyens y est présent avec Gérard Allard. Par rapport aux plus récentes élections

comparables, c'est-à-dire le deuxième tour des Présidentielles, Jacques Floch améliore le score de Lionel Jospin de 7,5 % - signe classique d'un maire au bilan et à la personnalité appréciés.

Comme partout en France, la participation a été faible : 58,78 %. Cependant, cette faiblesse doit être relativisée car, déjà en 1989, la participation à Rezé n'avait pas dépassé 62,2 % : on est loin des 77,5 % du deuxième tour des Présidentielles !

Parmi la majorité municipale quelques adjoints ont préféré souffler un peu : Michel Dafniet (sport), Ginette Blandin (social) et Michel Brochu (enseignement) s'en vont. Les nouveaux

s'appellent : Dominique Mérel (enfance et jeunesse), Hubert Richard (sport) et Gérard Guérin (santé). Pour l'opposition, il n'y a que des nouvelles têtes, sauf Michel Granier qui faisait partie de l'équipe dirigée précédemment par Yann Repic. Sur les 39 élus, 18 sont des nouveaux ce qui assure un renouvellement sans bouleversement de l'équipe municipale.

Enfin, en ce qui concerne le District, le total des listes présentes au premier tour dans les 21 communes donne les résultats suivants : Gauche : 55,6 %, Droite : 43 %, Front national : 2,4 %.

## Les résultats bureau par bureau

Bureaux	Quartiers	Votants		Nuls		J. Floch		F. Crouigneau	
1	Rezé Bourg	516	60,00%	24	4,65%	337	68,50%	155	31,50%
2	Rezé Bourg	521	58,02%	24	4,61%	355	71,43%	142	28,57%
3	Trentemoult	642	57,27%	25	3,89%	430	69,69%	187	30,31%
4	Landreau	562	62,72%	8	1,42%	436	78,70%	118	21,30%
5	Château	552	55,98%	20	3,62%	405	76,13%	127	23,87%
6	Château	446	50,06%	16	3,59%	331	76,98%	99	23,02%
7	Mahaudières	613	61,30%	23	3,75%	395	66,95%	195	33,05%
8	Trocardière	826	61,19%	36	4,36%	571	72,28%	219	27,72%
9	Port-au-Blé	582	51,10%	22	3,78%	395	70,54%	165	29,46%
10	Saint-Paul	716	61,72%	31	4,33%	469	68,47%	216	31,53%
11	Pont-Rousseau	492	47,91%	17	3,46%	303	63,79%	172	36,21%
12	Pont-Rousseau	543	54,74%	19	3,50%	317	60,50%	207	39,50%
13	Pont-Rousseau/Sèvre	637	55,39%	14	2,20%	399	64,04%	224	35,96%
14	Saint-Paul	367	50,97%	14	3,81%	222	62,89%	131	37,11%
15	Naudières	399	65,84%	16	4,01%	283	73,89%	100	26,11%
16	Chêne-Creux	602	64,11%	20	3,32%	366	62,89%	216	37,11%
17	La Galarnière	497	63,07%	20	4,02%	327	68,55%	150	31,45%
18	La Classerie	501	65,92%	15	2,99%	354	72,84%	132	27,16%
19	La Houssais	808	61,92%	17	2,10%	560	70,80%	231	29,20%
20	Trois-Moulins	610	57,49%	17	2,79%	394	66,44%	199	33,56%
21	Blordière	841	56,63%	27	3,21%	585	71,87%	229	28,13%
22	Morinière	472	58,42%	9	1,91%	345	74,51%	118	25,49%
23	Ouche-Dinier	643	63,79%	27	4,20%	426	69,16%	190	30,84%
24	Ragon	801	63,02%	34	4,24%	439	57,24%	328	42,76%
25	Genétais	401	66,83%	13	3,24%	191	49,23%	197	50,77%
	<b>TOTAL</b>	<b>14 590</b>	<b>58,78%</b>	<b>508</b>	<b>3,48%</b>	<b>9 635</b>	<b>68,42%</b>	<b>4 447</b>	<b>31,58%</b>

## Cinq grands secteurs.

Les élus de la majorité municipale ont décidé de s'organiser en cinq grands secteurs, sous l'autorité du maire.

Le premier secteur, coordonné par Alain Guiné, est celui **de la solidarité et de la vie sociale**. Il regroupe le contrat de ville, les politiques d'insertion, le logement, la santé, le CCAS, les anciens et retraités. *Adjoints délégués* : M. Charpentier et G. Guérin. *Conseillers délégués* : M. Dejours, D. Daunis-Feraut, J. Patron, M. Richeux-Donot, G. Azaïs, E. Plumer, F. Prats et G. Allard.

Le second, coordonné par Gilles Retière, est celui **du développement et de l'animation de la vie municipale**. Il comprend l'économie, la démocratie locale et la vie des quartiers, l'organisation des services de la mairie, la formation et la coordination des dif-

férents secteurs municipaux. *Conseiller subdélégué* : A. Marti. *Conseillers municipaux assurant un suivi de dossier* : D. Prin, M. Bedel, M.-A. Gallais, G. Allard, M. Dejours, L. Chesneau, M. Richeux-Donot, F. Prats, P. Jouan et D. Daunis-Feraut.

Le troisième, coordonné par Jean-Paul David est celui **de l'aménagement de la ville**. Il regroupe les bâtiments communaux, l'urbanisme, les travaux, les espaces naturels, la gestion de l'eau, les transports publics et le cadre de vie. *Adjoint délégué* : J. Guilbaud. *Conseillers délégués* : L. Jégo, F. Simon, J.-Y. Nicolas, E. Plumer, A. Marti, L. Chesneau, G. Allard.

Le quatrième, coordonné par Michel Messina et Hubert Richard, est celui **de l'animation de la cité**. Il comprend la culture, les sports, la vie

associative, le tourisme, l'accueil des nouveaux habitants. *Conseillers délégués* : A. Brochu, Y. Pacaud, L. Chesneau, F. Prats et D. Daunis-Feraut.

Le cinquième, piloté par Dominique Mérel, est celui **des jeunes citoyens, de l'éducation et des loisirs**. Il regroupe la petite enfance, la jeunesse, l'enseignement et le péri-scolaire, le suivi des jeunes en difficulté et de l'insertion professionnelle. *Adjoint délégué* : H. Richard. *Conseillers délégués* : P. Jouan, M.A. Gallais, L. Jégo, A. Coutant-Nevoux, M. Dejours, C. Abidi.

Il existe enfin cinq secteurs qui travailleront avec tous les autres : finances, communication, sécurité, intercommunalité et relations extérieures.

(1) A chacun des huit grands quartiers de Rezé correspond un élu qui y tiendra une permanence.

Suite du dossier >>>

## Le maire



**Jacques Floch**  
Député-Maire - 57 ans - PS  
Le maire préside le conseil municipal. Il administre le patrimoine communal, prépare le budget et passe les marchés. Il dirige le personnel et il est officier de police judiciaire. Le maire formule ses décisions par des arrêtés.

Photos des élus : P. Lanoë

## Les adjoints



**Alain Guiné**  
Technicien - 48 ans - PS  
1<sup>er</sup> adjoint chargé de la solidarité, de la communication et de la sécurité.



**Michel Messina**  
Responsable centre de formation - 42 ans - PS  
Adjoint chargé de la culture.



**Gilles Retière**  
Enseignant - 48 ans - PS  
Adjoint chargé du développement de la ville et de l'animation de la vie municipale.



**François Bourges**  
Ingénieur, retraité - 61 ans - PS  
Adjoint chargé des finances et du budget.



**Dominique Mérel**  
Educatrice spécialisée - 39 ans - PS  
Adjointe chargée des jeunes citoyens et de l'éducation.



**Jacques Guilbaud**  
Commercial - 55 ans - PCF  
Adjoint chargé de l'environnement.



**Jean-Paul David**  
Cadre technique - 49 ans - PS  
Adjoint chargé de l'aménagement de la ville (urbanisme et travaux).



**Michelle Charpentier**  
Assistante parlementaire - 48 ans - PS  
Adjointe chargée de l'action sociale.



**Hubert Richard**  
Tapisier-décorateur - 50 ans - PS  
Adjoint chargé des sports et de la vie associative.



**Gérard Guérin**  
Agent des télécommunications - 51 ans - PCF  
Adjoint chargé de la santé.



**Michel Bedel**  
Responsable d'équipement culturel - 46 ans - PS  
Adjoint chargé de la coordination des élus de quartier et du quartier Blordière.

## Les conseillers subdélégués



**André Marti**  
Cadre technique - 50 ans - PS  
Conseiller subdélégué chargé du personnel et des transports en commun.



**Eric Plumer**  
Employé municipal - 38 ans - PS  
Conseiller subdélégué au logement et à la sécurité.

## Les conseillers municipaux



**Joëlle Patron**  
Employée de commerce - 58 ans - PCF  
Déléguee à la solidarité.



**Gérard Allard**  
Attaché territorial - 42 ans  
Mouvement des citoyens  
Délégué à l'habitat et au quartier de Pont-Rousseau.



**Marie-Ange Gallais**  
Secrétaire - 50 ans - PS  
Déléguee à Ragon.



**Loïc Jégo**  
Technicien - 43 ans - PS  
Délégué aux bâtiments communaux.

## Les conseillers municipaux



**Maryse Dejours**  
Responsable de formation - 49 ans - PS  
Déléguee à l'insertion et au quartier du Château.



**Lionel Chesneau**  
Agent de sécurité - 41 ans - PCF  
Délégué à la sécurité et au quartier du Château.



**François Simon**  
Technicien environnement, administrateur coopérative bio - 39 ans - Ecologie 44  
Chargé des aménagements le long des cours d'eau.



**Danielle Daunis-Feraut**  
Secrétaire - 50 ans - Sans étiquette  
Délégué au quartier de Trentemoult.



**Daniel Prin**  
Editeur - 47 ans - PS  
Délégué aux relations internationales.



**Agnès Brochu**  
Femme au foyer - 48 ans - PS  
Déléguee à la vie associative.



**Patrick Jouan**  
Enseignant - 40 ans - PCF  
Délégué aux quartiers de la Houssais et des Trois-Moulins.



**Yves Pacaud**  
Avocat - 45 ans  
Radical (apparenté)  
Délégué à la culture.



**Mireille Richeux-Donot**  
Secrétaire - 48 ans - PS  
Déléguee aux quartiers de Bourg et du Port au Blé.



**Alain Coutant-Neveux**  
Cadre - 36 ans - PS  
Chargé du budget



**Jean-Yves Nicolas**  
Inspecteur des services vétérinaires - 56 ans - Rénovateur  
Chargé de la sécurité routière.



**Michel David**  
Enseignant - 48 ans - PS  
Chargé des permis de construire.



**Catherine Abidi**  
Secrétaire - 24 ans - PCF  
Déléguee à l'éducation.



**Fabien Prats**  
Militant associatif - 30 ans - PS  
Délégué au tourisme et aux quartiers de la Houssais et du Chêne-Creux.



**Gilbert Azaïs**  
Retraité - 62 ans - PS  
Délégué aux personnes âgées.



**François Crouigneau**  
Médecin - 48 ans - RPR



**Christian Leroy**  
Chef d'entreprise - 35 ans  
Sans étiquette



**Michel Granier**  
Technicien supérieur - 47 ans  
Sans étiquette



**René Pelard**  
Cadre administratif - 59 ans  
C.D.S



**Philippe Seillier**  
Inspecteur d'assurance - 34 ans - Sans étiquette



**Jean-Guy Merlaud**  
Chargé des relations d'entreprise - 33 ans - Sans étiquette



Évoluant en nationale, les seniors filles seront l'équipe fanion du nouveau club.

L'Amicale Laïque de la Houssais et le Rezé Centre Pont-Rousseau fusionnent. Un mariage de raison pour créer un club phare du Sud-Loire et une nouvelle dynamique.

BASKET

# Mariage d'espoir.

**B**ienvenue à Rezé Basket 44, exit l'A.L.Houssais et le R.C.P.R.. Un club est né, deux vont mettre la clef sous la porte pour que le petit dernier soit plus accessible à la masse et plus performant. Bref, qu'il soit le porte-drapeau d'une discipline qui cherche son second souffle, tout le monde en convient.

Le basket-ball et Rezé c'est une longue histoire d'amour et ce n'est pas sans un petit pincement au cœur que l'on va tirer un trait sur les deux vieux clubs locaux. Mais cette fusion était la seule façon de recréer une dynamique. Le nouveau club regroupera plus de 400 licenciés répartis en 36 équipes. Une belle carte de visite !

Les trois hommes qui sont à l'origine de cette union de raison ont confiance dans leur pari sur l'avenir. Que ce soit Jean-Louis Beausse, qui présidait aux destinées du R.C.P.R., que ce soit le duo Alain Pichavant-Joël Perrault qui dirigeait l'A.L.Houssais. Tout comme ils ont su persuader les adhérents des deux clubs qu'il fallait franchir le rubicon. Pas évident et pourtant 90 % des licenciés ont accepté même si les grincheux vous diront que du côté du R.C.P.R., il y a eu quelques tiraillements. Jean-Louis Beausse en convient. « Il ne faut pas oublier que notre club est né l'an passé de la fusion de l'A.L. Rezé Centre et de l'A.E.P.R. Assumer deux fusions coup sur coup est obligatoirement difficile surtout quand vous avez un profil et un passé basket ».

Huit mois de préparation se sont avérés nécessaires pour arriver le 5 mai à la naissance du Rezé Basket 44. Mais, il y avait-il d'autres solutions ? Alain Pichavant s'interroge : « on s'essouffait, on se concurrençait, on se disputait la masse et tout ça aux dépens des résultats. Pire, on était devenu casanier ». Une analyse qui résume bien le basket rezéen, hier si performant, aujourd'hui dans le doute. Toutefois croire que d'un coup de baguette magique on va résoudre les problèmes est faux. Tout le monde en convient, comme il y a presque unanimité pour croire à une dynamique, du moins l'espérer.

Pourtant, certains s'interrogent. Ainsi, Michel, 25 ans de bons et loyaux services à la Houssais a envie de prendre ses distances : « l'éthique va disparaître pour céder la place aux joueurs-consommateurs. Moi, je crois à l'esprit de club, aux quartiers, à l'amateurisme. C'est sans doute dépassé mais j'y crois ». Michel veut se retirer mais tout le monde espère le retrouver à l'automne, au moins dans les tribunes en attendant mieux...

Le nouveau club espère démentir ceux qui doutent. Il sera présent dans tous les quartiers où hier

l'A.L.Houssais et le R.C.P.R. avaient leurs habitudes, leurs raisons d'être. Jocelyne Pineau et Michel Delaunay auront la responsabilité de cette tâche qui s'avère aussi difficile que passionnante. Ambition, continuité sont les leitmotifs de Rezé Basket. Mais pourquoi avoir ajouté 44 au sigle du nouveau club ? La réponse est unanime : pour que l'on nous situe au niveau national.

L'union fait la force dit-on. Espérons que cette force transportera petits et grands, joueurs et supporters, haut-niveau et basket loisir. Pour le plaisir de tous.

## Repères

**Le basket à Rezé regroupe 784 licenciés qui se répartissent ainsi : A.L.Houssais 239, Rezé-Centre Pont-Rousseau 198, A.L.Ouche-Dinier 185 et Cercle Saint-Paul 162 (chiffres saison 94/95 - Source : Comité départemental).**

**Le nouveau club, qui regroupe l'AL Houssais et Rezé Centre Pont-Rousseau, sera présidé par Alain Pichavant. Vice-présidents : Michel Delaunay (quartier Houssais), Jocelyne Pineau (quartier Château), Jean-Louis Beausse (haut-niveau garçons) et Joël Perrault (haut-niveau filles).**

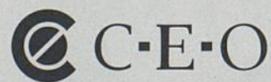


De gauche à droite : Joël Perrault, Alain Pichavant et Jean-Louis Beausse.

COMPAGNIE DES EAUX ET DE L'OZONE



NOTRE METIER  
EST TOUT UN ART



Direction Régionale Centre Ouest  
4, Bd Louis Barthou - 44200 Nantes-Beaulieu - Téléphone : 51 25 09 90

Secteur et Agence de Rezé : 2 rue du Haut Landreau - 44412 Rezé Cedex



Charles Richard  
au travail.

Charles Richard est apiculteur depuis 30 ans à Rezé. **APICULTEUR**  
**Le roi des reines.** « La merveilleuse organisation sociale des abeilles » le passionne.

**N**ous sommes 714 apiculteurs déclarés dans le département, professionnels ou amateurs ; je n'en reviens pas moi-même d'un tel chiffre mais je suis le seul à Rezé, » explique Charles Richard. Sa passion pour le miel et les abeilles, il la nourrit depuis plus de 30 ans. « Je suis un amoureux de la nature. Le monde des abeilles est une vraie merveille d'organisation sociale. Ces petites bêtes me fascinent ».

C. Richard cite volontiers Einstein pour expliquer le rôle précieux de ses protégées concernant la pollini-

sation (le transport de l'élément mâle de la fleur sur l'élément femelle) et la sauvegarde de notre environnement : « à elles seules, les abeilles assurent 70 % de la pollinisation. Si elles disparaissaient, il n'y aurait plus d'herbe, plus d'animaux et... plus d'hommes ».

Au printemps, l'apiculteur visite ses ruches et pose des « hausses » (nécessaires pour emmagasiner les essaims) ; en mai il contrôle l'essaimage et en août, il récolte le miel brut. Ensuite, à son domicile, il extrait le miel des hausses et le laisse maturer deux

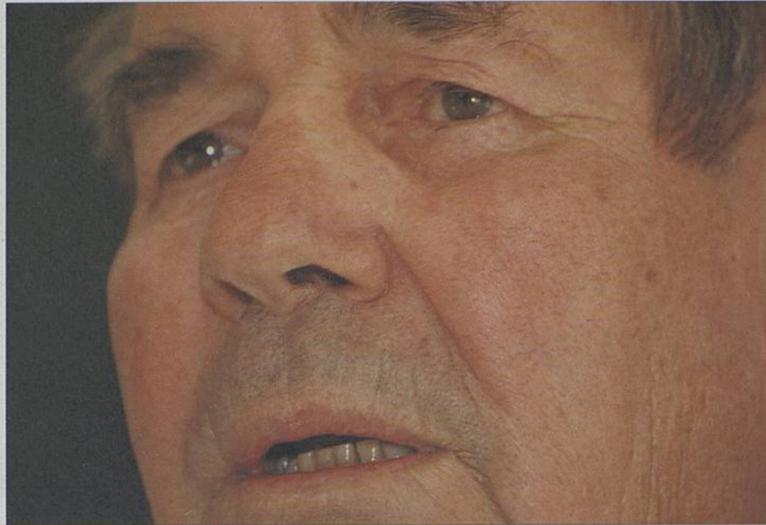
semaines en citerne. Enfin, en octobre, il procède à la mise en pot et à la vente. Depuis longtemps, l'apiculteur de Rezé ne craint plus les piqûres : quand ses « amies » s'attaquent à lui, il ne sent même plus leur venin.

« Il existe 15 sucres différents dans le miel, tous assimilables directement par l'organisme » explique C. Richard avec gourmandise. Sa propre production (la moyenne en Loire-Atlantique est de 14 kg de miel par ruche) se compose de produits variés : miel, pollen en graines, cire en pains, hydromel et bien sûr le fin du fin, la gelée royale (nourriture de la reine). Aujourd'hui en pré-retraite, il réserve sa production à sa famille et ses amis. Ainsi, il se contente d'un petit nombre d'abeilles, à peine ... 40000 ! Une misère par rapport à sa pleine activité passée...

« Aliment précieux et énergétique, le miel est un vrai régal ». Parole d'apiculteur.

Contact : Charles Richard, 9 allée des Pervenches - 40 75 06 41.

Guy Daniel



Arrêté dans la nuit du 5 au 6 août 1942 pour faits de résistance, Guy Daniel est un des derniers Rezéens à pouvoir témoigner aujourd'hui de l'ignominie des camps de concentration. Le récit de sa déportation ravive un passé douloureux, et rappelle l'existence toujours présente du danger fasciste, aussi camouflé soit-il. Nous lui avons demandé son témoignage.

## TÉMOIGNAGE D'UN DÉPORTÉ

# Voyage au bout de l'inhumain.

De tous les Rezéens qui connurent l'horreur de la déportation, seuls trois sont encore parmi nous : M. Macquet, M. Bretonnière et M. Daniel. Les deux derniers nommés furent arrêtés sur la commune. Au moment des faits, Guy Daniel n'avait que 18 ans. Il n'oubliera jamais cette nuit du 5 au 6 août 1942 lorsque les membres de la SPAC (Service de Police Anti-Communiste mis en place par Vichy) firent irruption dans sa vie pour l'emmener au bout de l'atrocité. Un moment d'autant plus cruel que ceux qui l'arrêtaient ainsi pour le livrer ensuite aux tortionnaires nazis étaient des compatriotes. L'un d'eux était même Rezéen. Guy Daniel le connaissait, mais il a toujours voulu taire son nom « par respect pour ses parents qui étaient de braves gens ».

Motif de l'arrestation : participation active à la résistance (distribution de propagande anti nazi, sabotages etc...) : « cette nuit-là, neuf d'entre nous ont été arrêtés. Dans un sens j'ai eu plus de chance que certains car je n'ai pas été pris avec mon revolver. J'avais l'habitude de le cacher dans un bouquet d'hortensias. Ils ne l'ont pas trouvé. Sinon j'aurais été passé par les armes comme Maurice Lagathu ou Jean Fraix ».

En dépit d'une nuit de torture dirigée par les policiers Français, rue Garde Dieu à Nantes, Guy Daniel ne lâche pas un mot sur ses activités. Néanmoins considéré comme « dangereux pour la sécurité publique » on le laisse mijoter dans les geôles nantaises avant de le transférer entre les mains allemandes à la prison centrale d'Angers.

La violence et l'humiliation pas-

sent un cran supplémentaire : « les Allemands fusillaient presque tous les matins. Ils nous affamaient et contre de ridicules promesses de nourritures forçaient les prisonniers à se battre entre eux. Le vainqueur recevait une minuscule pastille ou un petit bonbon. Nous étions humiliés, les gardes riaient. C'est la première fois que je rencontrais des êtres humains vraiment sadiques et vicieux ».

En février 1943, c'est le retour à Nantes pour le « procès des 42 »<sup>(1)</sup>. Certains sont condamnés à mort, d'autres sont emprisonnés. Guy Daniel est transféré au camp de Voves (Eure-et-Loire)<sup>(2)</sup>. Malgré l'étroite surveillance des policiers Français, plusieurs évasions ont lieu dont une particulièrement importante : après avoir creusé un tunnel de 142 m de long, 42 prisonniers prennent la fuite pour rejoindre la résistance. Mais

la tentative est découverte et les autres n'ont pas le temps d'y participer. En guise de représailles ils sont instantanément condamnés à la déportation.

Transportés en wagon à bétail jusqu'à Neuengamme, via Compiègne, les prisonniers de Voves découvrent avec un sentiment de terreur l'existence des camps de concentration. « On en avait vaguement entendu parler, mais sans trop vouloir y croire. Tout à coup on a vraiment réalisé l'horreur de la chose. Ça sentait la mort, l'humiliation profonde, la souffrance immense... ». Les nouveaux arrivants sont dénudés, triés, tondus, rasés, badigeonnés de peinture, maltraités, humiliés, menacés, battus. « Dès le début ils ont tout fait pour nous rabaisser à moins que rien, on était devenu méconnaissable, on nous avait défiguré, transformé physiquement ». Dès lors, un numéro remplace l'identité de chacun. Guy Daniel devient le 31586. Un chiffre parmi tant d'autres destinés à disparaître ; « à plus ou moins brève échéance nous étions tous condamnés à ne pas revenir. Le fait que nous soyons encore là aujourd'hui c'est parce qu'ils n'ont pas eu le temps de nous anéantir tous ».

A Neuengamme l'extermination se fait par le travail. Ceux du commando Bremen-Farge sont affectés à la construction de la base sous-marine Valentin. Beaucoup meurent chaque jour de faiblesse, de malnutrition, on ne compte plus les prisonniers ensevelis sous les tonnes de béton, d'autres encore sont suppliciés devant leurs camarades et meurent la colonne vertébrale brisée par le schlag (fouet) des gardiens. Et pour ajouter au désespoir de chacun, on pique et on tue les malades à l'infirmerie (reviere en allemand).

Entre autres épisodes sordides, Guy Daniel n'oubliera jamais celui de Noël 44. Un sapin de Noël entouré de victuailles avait été dressé au milieu de la cour. Un nazi, mitraillette en bandoulière, se tenait devant les prisonniers affamés. Tous ceux qui osaient tendre la main vers la nourriture étaient instantanément abattus. « Si Dieu existe, pensait Guy Daniel au comble de la rage et du désespoir, il va faire quelque chose. Il va faire en sorte que le nazi s'étrangle ! » En guise de réponse, le soldat allemand, repu, s'est essuyé les babines en foulant du pied le reste des victuailles.

A Bremen Farge, Guy Daniel réussit pourtant à survivre à l'horreur, mais le cauchemar ne s'atténue pas pour autant. Des convois se forment, ils contiennent, pour l'essentiel, des prisonniers affaiblis. Destination ultime : la mort. « On ne savait pas où se dirigeait le train, mais on sentait bien que chaque kilomètres nous

rapprochait du four crématoire, se souvient Guy Daniel. Malgré tout, on gardait un certain espoir. D'ailleurs on s'était arrangé pour que tous les Français du convoi soient réunis dans le même wagon. C'était essentiel pour communiquer et garder le moral. On se soutenait et c'était important. Malgré notre faiblesse le convoi s'est arrêté dans une gare de triage pour nous faire travailler sur les voies. Le soir chacun rentrait affamé dans son wagon. Un jour on a réussi à se procurer quelques patates. Pour les faire cuire, Robert Locq (un gars de l'Oise) et moi on s'est porté volontaires pour aller chercher du bois pendant la nuit, quitte à se faire tirer comme des lapins par les gardes. L'envie de manger est plus forte que tout. A ce moment une vague d'avions alliés a survolé la gare. Nous étions à plat ventre sous les wagons. Les bombes ont commencé à tomber. Les gardes se sont enfuis, nous aussi. Lorsqu'on est revenu vers le train, tous nos copains étaient morts. Une bombe avait explosé sur le wagon ».

Après le bombardement, les Allemands réunissent les survivants et les entassent dans une grange de ferme en attendant un autre convoi. « Tout le monde crevait de faim, rappelle Guy, nous n'avions qu'une idée en tête : manger. Sur la charpente s'était réfugiée une poule. Trois cents paires d'yeux l'imaginaient rôtie, avec des légumes. Si elle

## « Certains essayaient de cuire le cœur des cadavres... »

était tombée on aurait même bouffé les plumes. Et puis tout à coup, cette rumeur : elle va pondre ! » Et la poule a pondu. Instant inoubliable. « Jamais cul de poule n'eut un tel succès, mais l'œuf a disparu dans la ruée ».

Quelques jours après cette anecdote à la fois triste et comique, les hommes sont entassés à plus de cent par wagon. Ils y resteront 8 jours sans boire ni manger. Beaucoup vont en mourir, les autres vont survivre dans la putréfaction des cadavres et des déjections de chacun. « Ma chance, estime le Rezéen, ça a été d'être près de la porte coulissante. Quand ça roulait, je passais ma langue dans la fissure et la fraîcheur me désaltérait un petit peu ». A force de volonté, son ami Robert Locq a réussi à se glisser à ses côtés. Mais la mort l'a emporté. Ses

dernières paroles prononcées dans un ultime message d'amitié et d'humanité : « Guy, je me sens bien à tes côtés ».

Fin du parcours, le convoi de la mort arrive à Buchenwald, direction « le petit camp », l'antichambre du four crématoire. Guy est le dernier Français survivant du convoi. La « chance » va de nouveau jouer en sa faveur. Un Français responsable du bloc le prend sous sa protection et lui évite l'extermination immédiate. Guy Daniel tente alors de survivre, mais pas au point de se nourrir de chair humaine, comme d'autres ont dû le faire. « Sur des petits feux, certains essayaient de cuire le cœur des cadavres : il n'y avait plus suffisamment de chair sur les morts tant ils étaient maigres. Mais je préférais mourir plutôt que d'en manger ».

Pendant plusieurs mois, Guy a de nouveau survécu à l'enfer, jusqu'au 11 avril où, semi comateux, hagard, « 3 jours de plus et je mourais », il a vu arriver des uniformes américains à la porte de Buchenwald<sup>(3)</sup>. Puis le moment du retour est venu. Ses parents, mis au courant de sa survie, l'attendaient quotidiennement à la descente des trains de Paris. Un jour Guy est enfin arrivé et sur le quai, personne ne l'a reconnu. Il ne pesait plus que 33 kilos. Une jeune fille s'est approchée de lui, c'était sa sœur : « pardon, Monsieur, vous ne seriez pas Guy Daniel, par hasard ?... ».

A ce point du récit, Guy pleure les

larmes de son cœur, en silence. Ses yeux baignés d'une tristesse douloureuse s'interrogent encore sur les raisons de la cruauté humaine. La blessure ne se referme pas, mais Guy Daniel n'est pas du genre à s'attendrir sur son sort : « si j'accepte de parler, ce n'est surtout pas pour me plaindre. J'ai eu la chance d'en sortir, de revivre normalement, de fonder une belle et grande famille. Je parle pour tous ceux qui y sont restés et pour que les jeunes sachent qui nous étions... ».

(1) Cf° Rezé-Magazine n°39 - Fév-Mars 1993

(2) Ce transfert s'est effectué en compagnie du Rezéen Jean Vano, qui au retour de la déportation, deviendra son beau frère.

(3) Buchenwald a été libéré par les Américains mais les déportés ont largement contribué à cette libération (résistance intérieure du camp).

Stage d'expression picturale à l'IFRAMES qui propose des méthodes pédagogiques très diversifiées. Egalement au programme : expression dramatique, corporelle, écrite, culture professionnelle, social et communication etc...



L'Institut pour la formation d'éducateurs spécialisés (IFRAMES) est un établissement de formation supérieure et professionnelle. Niché dans le cadre vert du parc de la Classerie, il accueille chaque année une nouvelle promotion de 40 élèves triés sur le volet.

## IFRAMES CLASSERIE Professionnel et supérieur.

L'IFRAMES de la Classerie prépare au diplôme d'Etat d'éducateur spécialisé. Dans la région pays de Loire il existe seulement deux établissements de ce type, le premier à Angers, l'autre à Rezé. La formation, de niveau supérieur, se fait en trois ans, en alternance : 1 450 heures d'enseignement au centre et 15 mois de stage sur le terrain, dans les établissements du secteur social.

Mais n'entre pas qui veut dans la très sélective école de la Classerie. Seulement 40 nouveaux élèves sont accueillis chaque année. L'admission se fait sur concours. Une épreuve terriblement difficile compte tenu de l'intérêt croissant porté à cette profession. Pour la seule promotion 1994, 1 050 candidats acceptés ont rivalisé de travail pour tenter d'accéder à l'IFRAMES. Les quarante meilleurs éléments ont désormais le privilège de partager l'espace éclairé de l'Institut avec les quelque 80 autres étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année.

Pourquoi un tel engouement pour cette profession composée de 75 % de femmes ? « Peut-être parce que c'est un des rares métiers où le chômage n'existe pas » estime Noël Baudon, directeur de l'IFRAMES Rezé ; « il est possible pour chacun de concevoir un véritable projet professionnel à long terme ».

Reste que ce travail demande des prédispositions particulières et une détermination qui va bien au-delà de la simple volonté de construire une vie professionnelle. « Il faut faire preuve d'une grande tolérance par rapport aux différences, être physiquement et psychologiquement très résistant, et posséder des qualités relationnelles indispensables ».

D'où ce souci constant, à la Classerie, de professer un enseignement pointu, aux méthodes pédagogiques extrêmement diversifiées. Dix formateurs permanents assurent la qualité des principaux enseignements

et près de 80 intervenants alimentent et enrichissent tout au long de l'année, les connaissances et la culture générale des futurs éducateurs spécialisés.

Lieu paisible, architecturalement esthétique (classé au patrimoine communal) et incitatif à l'étude, le château de la Classerie accueille également les élèves assistantes sociales de l'Ecole Normale Sociale de l'Ouest (autre établissement d'enseignement supérieur de Rezé). Des locaux sont mis à leur disposition et elles bénéficient d'un enseignement commun d'environ 200 heures avec les élèves éducateurs.

Enfin l'IFRAMES (qui reçoit aussi des stages de formation continue destinés à la fois aux élèves et aux professionnels extérieurs) organise également plusieurs animations, notamment le très réputé Forum Vidéo d'intervention sociale.

Les candidats sont retenus après acceptation des dossiers. BAC requis ou équivalent. Renseignement : IFRAMES, 116 rue de la Classerie, Rezé. Tél. 40 75 23 91.



L'atelier menuiserie-insertion de OSER sera l'un des partenaires du PLIE.

Beaucoup de chômeurs se retrouvent aujourd'hui marginalisés, incapables d'entrer dans le circuit

«normal» du travail. Le PLIE peut les aider.

INSERTION PAR L'ÉCONOMIE

## Le Plie sud-Loire.

Le Plan Local d'Insertion par l'Economique est un regroupement de tous les partenaires de la lutte contre le chômage : l'Etat et ses services (ANPE, Direction du travail, AFPA...), le département, les entreprises, les associations d'insertion, la mission locale et les huit communes du sud-Loire qui ont décidé de s'associer : Bouaye, Bouguenais, La Montagne, Le Pellerin, Rezé, Saint-Aignan de Grandlieu, Saint-Jean de Boiseau et Saint-Sébastien. Ce territoire correspond à 95 000 habitants, 49 000 actifs et compte 7 000 chômeurs dont 2 400 jeunes et 2 500 demandeurs de longue durée (plus de 2 ans).

Ce regroupement a pour objectif de développer les postes d'insertion,

de détecter des offres d'emploi adaptées aux personnes en grande difficulté et de permettre en 5 ans l'accès à l'emploi de 20 % des demandeurs d'emploi longue durée sur son territoire. Cet accès à l'emploi est assuré par un suivi individuel, tout au long du parcours d'insertion jusqu'à l'arrivée sur le marché du travail. Le suivi personnalisé, la mobilisation des entreprises et le regroupement de tous les acteurs auparavant dispersés sont les trois atouts-maîtres du PLIE.

Les bénéficiaires sont donc en priorité des allocataires du RMI, des chômeurs longue durée et des jeunes qui n'ont pas encore obtenu leur pre-

mier emploi (au chômage depuis 1 an). Au total, 500 personnes devraient grâce au PLIE, bénéficier d'un parcours d'insertion complet débouchant sur un emploi stable d'au-moins 6 mois. Dernière précision : le PLIE ne reçoit pas directement les candidats à l'insertion mais ceux-ci lui sont présentés par ses partenaires (ANPE, mairies, département...).

Pour Jacques Floch, élu par ses pairs président de la nouvelle structure, « le PLIE n'est pas un remède miracle contre le chômage mais un moyen efficace pour mieux lutter contre l'exclusion ».

Marcellin Chaillou  
taille sa vigne  
dans son jardin.



« Il y a dix mille jardins à Rezé, se réjouit Marcellin Chaillou, nouveau délégué rezéen de la Société d'Horticulture et des Jardiniers de France, mais trop de pelouses ! » regrette cet amoureux des couleurs et des saveurs. Sur son lopin de terre, il cultive avant tout l'art de vivre. Visite.

C'est un petit jardin de rêve. Non pas qu'il soit compliqué, ce serait plutôt le contraire : il est vivant. Généreux de fleurs, mariées avec amour au hasard des boutures de copains et des graines de rencontre. Goûteux de fruits et de légumes, odorant d'aromates. Surprenant de vignes. Habité de râtaux et de pelles, de cabanons et de tonnelles. Un jardin sorti de nos souvenirs d'enfance, réjouissant de bonne santé. Les yeux gourmands, on savoure les rangées de petits-pois craquants, les fèves, les tomates, les en-

dives, les betteraves, les artichauts, les épinards, les poireaux, les pommes de terre, les carottes, les radis, les laitues, les choux, les haricots verts... Un jardin en ville avec tous les trésors de la campagne. On s'étonne : « c'est donc comme ça les fleurs de radis noirs ! Et, ce qui pointe là-bas... des asperges ? » Au milieu de cette complicité réjouie avec la nature, on se dit que « ça doit demander du travail... ».

« Bien sûr un jardin ne vient pas comme ça, il faut enlever l'herbe... Il ne faut pas compter son temps : on ne fait

pas pousser des légumes pour faire des économies, mais pour avoir le plaisir de les voir grandir... et de les manger »,

## Un jardin, il faut en parler avec ses voisins

commente Marcellin. « Mais beaucoup de choses sont à la portée de tous : consacrer un petit bout de terrain à un jardin aromatique par exemple : le

thym, le romarin, la menthe, ça vient tout seul. On peut s'essayer aux légumes avec les radis, qui ne demandent pas de peine : on les sème et trois semaines plus tard ils sont bons à manger - à condition de ne pas mettre tout un paquet de graines dans un petit carré - et on sait ce qu'on mange ! La salade demande peu d'entretien mais beaucoup d'eau. Quant au cresson de terre, délicieux, il vient tout seul. Comme beaucoup de fleurs : les glaïeuls, les dahlias, les œillets... on ne s'en occupe pas. Les hortensias, il suffit de les tailler, les rosiers, il faut juste les traiter contre les pucerons ». « Ce n'est pas difficile » ajoute Huguette, sa femme, « il suffit d'avoir du goût et de mélanger les couleurs pour que ce soit harmonieux ». « Pour jardiner, il faut simplement aimer », conclut Marcellin.

Et ça se voit qu'il aime, l'ami jardinier. Ça s'entend dans ses accents épanouis quand il raconte ses fleurs et ses arbres. Chacun a son histoire. Le cerisier aujourd'hui majestueux - « un sauvageon que j'ai pris dans les champs ; un copain m'a donné un greffon » ; le brugnonier qui a poussé tout seul - « un noyau qui s'est trouvé bien... » ; le pommier auquel il a patiemment donné forme. « Et ce cassis, c'est une branche que mon voisin a taillé ». Regard content sur les légumes nouveaux-nés - « Je mets du sable sur tous mes semis ». Il y a le plaisir des expériences - « des épinards géants, des nouvelles variétés de patates comme la «Samba» ou la «Mistral» - et les secrets de famille : la vigne, qu'il a planté il y a trente trois ans. « Mon père et mon beau-père étaient viticulteurs en Vendée... Mais il y avait beaucoup de vignes à Rezé dans le temps. C'en était plein par ici, c'était des clos ». Trois variétés soignées avec amour dont un grolleau très agréable. Le visiteur peut y grappiller du chasselas rose à l'ombre des feuilles de «Baco» : « Il n'y a rien de tel que le Baco pour faire les ton-

nelles. J'en mets en nourrice pour les copains ». Et le pressoir a sa place près des Vermorels en cuivre.

Expériences, découvertes, par-

tages : « un jardin, il faut en parler avec ses voisins ». Une profession de foi qui a conduit Marcellin à accepter en mars dernier la délégation rezéenne des Jardiniers de France. « C'est du travail. Je parcours tout Rezé à mobylette pour porter les cartes d'adhérents, distribuer les graines... Mais ça fait des rencontres. On a fait de nouvelles adhésions. D'autant plus que notre Société s'est ouverte en direction des jeunes et de ceux qui ont un peu de temps ; elle initie aux jardins paysagers, aux rocailles, aux arbustes à fleurs... » Et parmi les adhérents, on trouve un grand amateur de jardin, le maire de Rezé qui, à l'occasion, se transforme en professeur pour les membres de l'association.

Petit ou grand jardin, c'est toujours une invention unique : « chacun fait son jardin comme il lui plaît » dit joyeusement Huguette. Et cultiver son jardin ne veut pas dire s'y enfermer : Marcellin et Huguette sont membres de multiples associations, font de la danse folklorique, participent à une chorale, et adorent les voyages... Et le jardin pendant ce temps-là ? « Il suffit d'être là pour la récolte ! »

C'est juillet et le temps des cerises, des prunes et des poires. Le jardin est enchanté de géraniums mauves rapportés de Tunis, de rosiers et d'œillets de toutes les couleurs, de campanules et des premiers dahlias. Ballet d'hortensias et de reines-marguerites. Huguette échange des cerises contre des noix. Les amis passent et partagent les plaisirs du jardin sous la tonnelle.

## Le vin de noix d'Huguette

Recette de juillet : 22 noix « en lait » (récoltées entre le 5 et le 10 juillet, avant que le bois ne soit formé : le fruit doit pouvoir se couper au couteau), 5 litres de bon vin rouge, 1 kg 200 de sucre cristallisé, 1 litre d'eau-de-vie à 60°. Laisser macérer trois mois dans une bonbonne, filtrer et mettre en bouteilles. Conseil : mettre des gants en caoutchouc car le brou tache.

## Une Société pour les jardins

La société d'horticulture et des jardiniers de France est reconnue d'utilité publique, c'est la plus importante association française de jardinage (500 000 adhérents). Elle compte aujourd'hui 250 membres à Rezé. Par la diffusion de la revue « Pour nos jardins » (44 pages couleurs tous les deux mois), des conférences, des cours pratiques, des stages de formation et des rencontres riches d'enseignement et de convivialité, elle offre au jardinier confirmé ou débutant tous les atouts pour réussir son jardin. Pour un petit prix : 43 F par an, abonnement à la revue compris. Et des avantages : un service gratuit qui traite individuellement les problèmes pratiques de jardinage, un service juridique pour aider à régler les petits litiges qui peuvent survenir dans la vie d'un jardinier amateur. Autre intérêt : les achats groupés. Et bien sûr les conseils du délégué de Rezé : Marcellin Chaillou, 143 rue Maurice Jouaud, 44400 Rezé. Tél. 40 75 39 49.



Un professeur inattendu pour les cours de taille : J. Floch

CLINIQUE  
**Saint-Paul**

CHIRURGIE GÉNÉRALE  
CHIRURGIE THORACIQUE ET VASCULAIRE  
CHIRURGIE DIGESTIVE - OPHTALMOLOGIE  
O.R.L. - CHIRURGIE DE LA MAIN  
26, rue Félicien Thomazeau - BP 167 - 44404 REZÉ Cedex ☎ 40 32 47 00

### Poids Lourds Service Nantais

Z.I. Le Champ Fleuri - 44840 LES SORINIÈRES  
Tél. 40 31 25 25 / 40 31 28 00  
Télex 700 549 / Télécopie 40 04 41 93



Réparation P.L. toutes marques - Dépannage rapide sur route  
Pneumatiques et pièces détachées toutes marques VL et PL



ABATTOIR - DÉCOUPE DE PORCS

"Le Parc de Loire, libre et sauvage."

STANDARD 40 32 43 21    ADRESSE B.P. 45 - 44401 REZÉ Cedex    FAX 40 75 52 03

### CORBINEAU Entreprise

**PLÂTRERIE - CARRELAGE**

Tél. 40 26 16 89 - Fax : 40 26 16 90

Landjard - 44140 LE BIGNON

Tél. voiture : 40 95 33 00    Siret 326 197 472 00011

*Couture Chantal*

*Créations - Retouches  
Ameublement - Repassage*

Tél. 40 13 02 26

6, rue Georges Clémenceau  
44840 Les Sorinières

### POMPES FUNÈBRES PRIVÉES D. LIMBERGER

7 jours/7    Dimanches et jours fériés

40 75 10 51 ☎ 40 75 58 39

Organisation complète des obsèques  
Toutes démarches évitées aux familles

93, rue Charles Rivière - 44400 REZÉ

**BEAUPÈRE-MONNIER**  
IMMOBILIER  
VENTE - LOCATION - GERANCE



Tél. 40 75 68 72 - Fax. 40 04 10 79

Place de la Renaissance - BP 105 - 44402 Rezé Cedex



CENTRE COMMERCIAL  
**Locéane**

30 BOUTIQUES A VOTRE SERVICE  
Route de la Rochelle à Rezé

ACCUEIL

CHOIX

QUALITÉ



PETITE ENFANCE

Dès la rentrée, il va falloir penser à la garde des tout petits. Voici donc les bonnes adresses du service municipal de la petite enfance.

### CRÈCHES-HALTES ACCUEIL

# L'accueil des petits.

#### Mini Crèche « Pomme de Reinette »

Accueil de 15 places, collectif, permanent, (7h-19h), d'enfants de moins de trois ans dont les deux parents travaillent. L'encadrement est assuré par une puéricultrice, un éducateur de jeunes enfants et trois auxiliaires de puériculture.

Centre Social du Château  
Allée de Provence - 40 75 59 40.

#### Crèche Familiale « Au Clair de la Lune »

Accueil de 40 places permanent (7 h-19 h), d'enfants de moins de trois ans dont les deux parents travaillent.

Les assistantes maternelles agréées ont souscrit un contrat d'engagement avec la Ville de Rezé, ce qui leur permet d'avoir une formation continue et un encadrement par une puéricultrice et un éducateur de jeunes enfants.

Centre Social du Château  
Allée de Provence - 40 75 59 40

Pour ces deux structures les permanences d'inscriptions sont assurées tous les mardis après-midi de 13 h 30 à 18 h. Eventuellement sur rendez-vous. La participation financière est calculée en fonction des ressources de la famille.

#### Crèche associative « A petits pas »

Crèche ouverte du lundi au vendredi de 7 h 30 à 18 h 45. Inscriptions le mardi et le vendredi entre 10 h et 11 h.  
15 ter rue A. Guinoiseau - 40 04 26 01

Les haltes accueil, au nombre de trois sur Rezé, sont des accueils temporaires réservés aux enfants de moins de cinq ans. Lieu d'apprentissage de la vie en société, mais aussi aide ponctuelle aux familles, (rendez-vous, courses, démarches...) la halte accueil peut être fréquentée jusqu'à trois demi-journées par semaine au prix de 5 F 40 de l'heure.

**Horaires d'ouverture**  
lundi : 13 h 30-17 h 30 - du mardi au vendredi : 8 h 45-11 h 45 et de 13 h 30-17 h 30. L'inscription se fait dans chaque structure (apporter le carnet de santé).

#### Halte accueil « Pirouettes et Galipettes »

Centre Social des Trois Moulins  
12 rue des Déportés - 40 04 28 59.

#### Halte accueil « Pousse-Poussette »

Centre Social du Château  
allée de Provence - 40 05 02 04.

#### Halte accueil « Infantine Bleue »

Centre Maternel du Chêne Gala  
2 rue Couteaux - 51 70 17 91.

Mon Amant de Saint-Jean est le titre le plus demandé.



ORGUE DE BARBARIE

# Mon amant de Saint-Jean.

L'association « les Petits Pavés chantants » joue de l'orgue de barbarie aux coins des rues. Pour le plaisir.

Marc Michaud et Pascal Gillet sont de la lignée des artistes populaires : ceux qui exercent leur art pour le plaisir, aux coins des rues. Devant eux, dès la première note avalée par leur machine magique - un orgue composé de 27 flûtes - vous avez envie de rester là, à écouter la litanie des airs musettes, des chansons réalistes ou des tubes d'il y a 20 ans...

Les longs cartons perforés, la manivelle et la voix chaude des « chanteurs-tourneurs » provoquent le rêve et la nostalgie. « On a envie d'aller là où sont les gens et de les faire chanter. Avec notre orgue de barbarie, les passants participent en choisissant les titres qu'ils veulent entendre »

Parmi les 50 chansons disponibles (les paroles sont écrites sur un tableau, à côté), des chansons mu-

settes célèbres comme « La Java bleue », des chansons réalistes de Bourvil, « Les Crayons », ou de Piaf, « La Foule » ; mais aussi des auteurs plus récents tels Nougaro, Bobby Lapointe, Serge Gainsbourg...

La plus demandée par le public ? « Mon amant de Saint-Jean », explique Pascal ; ce qui est formidable avec des airs comme celui-là, c'est qu'on rentre un peu dans le passé des gens. Souvent, les anciens nous le demandent 3 ou 4 fois de suite et ils nous confient leur émotion ». Sur un marché, Pascal arrive fréquemment à réunir et à faire chanter plus de 200 personnes !

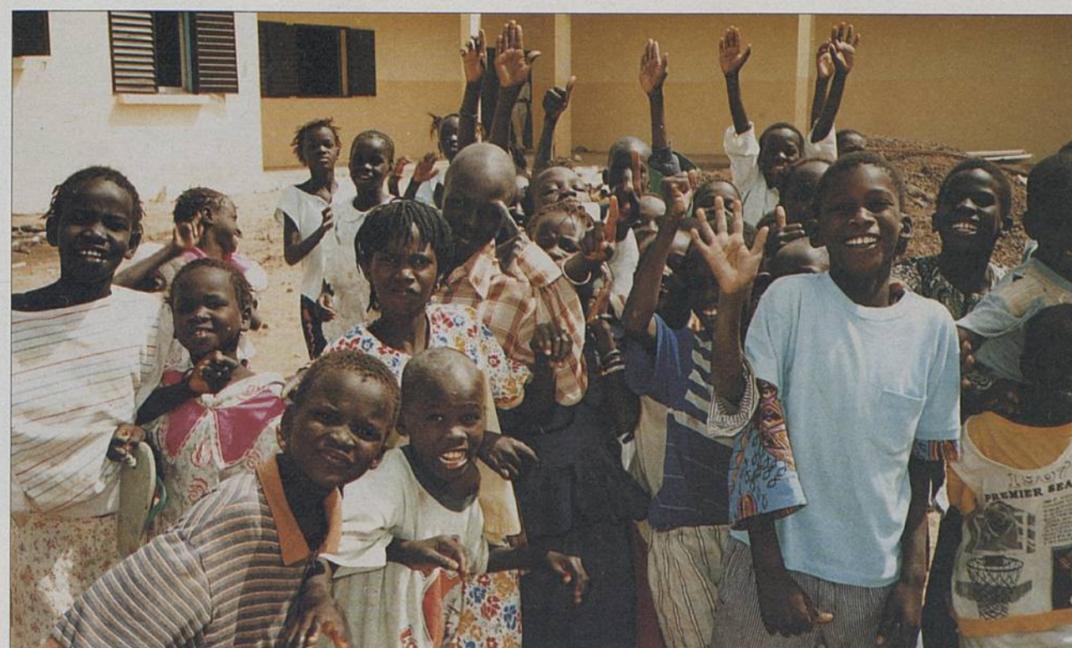
Instituteur de profession, il a le sentiment de renouer avec une tradition du spectacle itinérant, de préférence au coin d'une rue abritée du

vent. Véritable saltimbanque des temps modernes, il va de ville en ville avec son orgue, au gré des demandes, pour diffuser ici ou là, un peu de bonheur et de sa joie de vivre.

Instrument populaire, son orgue, qu'il a fait fabriquer spécialement à Genève, est indissociable de sa vie. Grâce à lui, il intervient dans la rue, mais aussi au festival d'été à Nantes, à la prison ou au CHU, dans le service des enfants cancéreux. La magie de l'orgue de barbarie éloigne les ombres de la vie...

Contact : Les Petits Pavés Chantants, 1 rue Mazureau, Tél. : 51 70 19 97 ou 40 56 59 24

Tarifs pour une animation avec un musicien : 2000 F (1/2 journée) et 3000 F (journée).



Les enfants de l'école pilote de Diawar.

Les habitants de Ragon s'apprennent à fêter le 10<sup>e</sup>

RAGON-DIAWAR

# L'école de l'amitié.

anniversaire de leurs relations avec Diawar. Dix années d'échanges fructueux qui auront permis au petit village de la brousse sénégalaise de se développer.

Diawar fait depuis 1986 l'objet de relations et d'échanges avec Rezé. Le projet de partenariat éducatif entre l'école de Ragon et celle du petit village africain a donné naissance, début 1988, à l'Association, des Amis de Diawar, ouverte à tous les habitants du quartier.

Jean Legal est à l'origine de ces relations Franco-Sénégalaises, mais les élèves rezéens (par le biais de leur correspondance avec Diawar) ont été le moteur de la création de l'Association. Laquelle se lance dès 1989 dans la réalisation d'un projet d'aide au développement aussi utile qu'ambitieux : l'ali-

mentation du village en eau potable, installation d'une pompe-robinet et la création d'un jardin scolaire.

L'eau sert notamment à irriguer ce potager coopératif de 6 400 m<sup>2</sup>. Il est exploité par les enfants qui vendent les surplus de légumes et financent en partie l'achat de fournitures scolaires. Grâce à la participation du ministère de la coopération et de l'association des Amis de Diawar, le projet a été réalisé fin 1990. Dans le même temps, une association des Amis de Rezé s'est créée au Sénégal. Elle compte aujourd'hui 80 membres.

En 1991 Rezé accueille El Hadji

Gamoli Ndiave, inspecteur de l'enseignement. C'est précisément à cette époque que Diawar devient une véritable école pilote. La première en Afrique à adopter la pédagogie Freinet. Une méthode expérimentale pour le Sénégal : création d'un journal scolaire, coopérative, gestion collective des activités et règles de vie dans la classe, conseil d'enfants et apprentissage personnalisé de chaque élève etc.

En 1993, la municipalité envoie un chargement de matériel scolaire à Diawar. En parallèle, avec l'aide du fonds Européen de développement, la petite école est totalement rénovée. Paradoxalement, à la même époque, les relations entre l'école de Ragon et celle de Diawar cessent mais le centre de loisirs et la maison de quartier prennent le relais.

Même si l'école est donc momentanément absente des relations, l'association rezéenne n'a pas coupé les ponts pour autant. Des manifestations sont régulièrement organisées à Rezé sur le thème du Sénégal, on envisage de renforcer les échanges et la signature d'un pacte d'amitié est prévue pour 1996.

Du côté de Diawar, le développement poursuit efficacement son bonhomme de chemin. Deux autres classes vont être construites et dans une perspective relativement proche, l'école amie pourrait devenir le premier lycée du delta du Sénégal.



Cette vue du quai de Trentemoult est la plus ancienne connue : elle date de 1857 (prêt d'H. Landreau).



Jean Breteau

Jean Breteau vient d'écrire avec J.L. Bodinier un livre intitulé « Nantes, un port pour mémoire »<sup>(1)</sup>. Au cours de leur travail, les deux auteurs ont souvent « rencontré » Trentemoult où Jean Breteau vit depuis 20 ans.

NANTES-TRENTEMOULT

## La mémoire de l'eau.

**Rezé-Magazine : Votre livre débute sur le constat de la mort du port de Nantes et se conclut sur la phrase : « Non, le port de Nantes n'est pas mort ! » Pourquoi cette contradiction ?**

**Jean Breteau :** Cette contradiction, que l'on revendique, a surgi au cours de notre travail quand nous avons abordé l'histoire récente. On est bien d'accord que le port dont parle le livre est évanoui mais on ne veut pas que l'idée de port -si identitaire pour l'agglomération- disparaisse.

C'est peut-être du volontarisme mais nous avons constaté qu'il se passe bien des choses sur la zone portuaire. Et puis nos engagements militants, dans les Anneaux de la mémoire<sup>(2)</sup> et auprès d'Yvon Chotard<sup>(3)</sup>, nous conduisent à vouloir une renaissance de la mémoire maritime de l'agglomération.

**Quelles pourraient être les lignes de force de cette renaissance ?**

Tout d'abord il ne faut pas espé-

rer que le port revienne à ses trafics d'antan. De toute façon, comme le constate Y. Chotard, les ports modernes ne sont plus des lieux de vie. Ils sont fermés par des grilles et fonctionnent avec des rotations rapides grâce au système des containers. Les ports populaires n'existent plus et c'est sans doute définitif. En revanche, on peut imaginer des ensembles architecturaux, des centres d'activités très liés à la mémoire maritime ; on peut rêver à recréer un bassin à flot en construisant un barrage à la hauteur de Cheviré, on peut imaginer ce que Y. Chotard appelle « la cité des nouveaux mondes ». Cette cité pourrait regrouper un centre d'activités touristiques, des locaux associatifs, un musée de la traite, une salle de spectacle et d'exposition, des commerces etc.

**Mais comment faire revivre le fleuve ?**

Ça, c'est le grand problème. La foule des acteurs qui ont leur mot à

dire sur la gestion du fleuve rend toute solution difficile. Mais pourtant, le simple fait d'avoir réussi à faire revenir des paquebots à Nantes, même si c'est symbolique, prouve que l'on peut redonner à la ville un petit trafic qui continue de la rattacher au reste du monde.

**Au cours de l'histoire, la Loire a-t-elle été une coupure ou un lien entre les hommes ?**

Dans les plus riches moments de son histoire, la Loire a toujours été plus une liaison qu'une coupure : au XVIII<sup>e</sup> siècle, le trafic sur la Loire est cinq fois supérieur à celui du Rhin ! Voilà une dimension que les pays de Loire, qui ont réellement existés entre Nantes et Orléans, ont oublié.

**Pourtant, vous plaidez fortement pour une Nantes bretonne ?**

C'est vrai. Historiquement la Bretagne s'étend au sud de la Loire. Clisson a un château fort breton, le

pays de Retz est lui-aussi breton. Il faut donc me semble-t-il repenser la dimension bretonne de l'agglomération. Non pas une Bretagne riquiqui ou folklorisée style XIX<sup>e</sup>...

**Alors quelle Bretagne ?**

Celle du XV<sup>e</sup> siècle où elle était une principauté parmi les plus brillantes d'Europe. Avec une cour éclairée, des monarques mécènes etc. A cette époque, Nantes c'était l'ouverture sur le monde, les grandes ambassades, Chrétien de Troyes<sup>(4)</sup> au mariage des ducs, Machiavel<sup>(5)</sup>, le pape fondant une université dans la ville... bref Nantes vivait au cœur d'une grande Bretagne princière, avec un idéal d'humanisme et de générosité.

C'est cela que le château des ducs devrait illustrer. Malheureusement, cette histoire brillante est oubliée au profit d'un folklore un peu réducteur et au profit d'une histoire nationale où Nantes n'a plus qu'un rôle secondaire...

**En deçà de cette large histoire, le port, avec sa mémoire et ses projets, reste au cœur de l'identité locale ?**

Tout à fait. Je suis moi-même surpris de ce constat. Surpris aussi de l'écho de notre livre, de l'accueil qu'il a reçu auprès de milieux très différents...

Une anecdote à propos d'identité : très souvent, quand je dis à des Nantais d'un certain âge que j'habite Trentemoult, ils ont un sourire à la se-

le évocation de ce nom : Trentemoult, leur rappelle des souvenirs de fête, l'époque des guinguettes, des roquios, des baignades à Beurivage...

**Pourquoi avez-vous choisi d'habiter Trentemoult, il y a 20 ans ?**

J'ai découvert Trentemoult tout seul en me baladant et j'ai eu le coup de foudre.

**La proximité de l'eau a joué dans ce coup de foudre ?**

Oui mais curieusement je ne l'ai su que plus tard. Longtemps après mon arrivée ici, je me suis aperçu que j'avais toujours vécu près de l'eau : d'abord en Brière, puis au bord du Cens et aujourd'hui sur une rive de Loire. L'eau est un fil rouge dans ma vie mais il m'a fallu du temps pour le comprendre.

A part la Loire, j'ai apprécié ici l'aspect hétéroclite de l'architecture du village. Les premières années, en rentrant du travail, j'avais l'impression d'arriver en vacances... Et puis j'ai tout de suite aimé cette île, à la fois balnéaire et isolée où vivait une population pauvre, jalouse de son indépendance.

**Quel rôle a joué Trentemoult dans l'histoire du port de Nantes ?**

Au cours de notre travail, sans le vouloir, nous avons souvent rencontré Trentemoult : dès le Moyen-Âge, l'île a fait totalement partie du port de Nantes et on en parlait comme « d'un vis-à-vis champêtre ».

Puis à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, cette notion de « paysage riant », de ruralité, a laissé place à la notion de distraction. Trentemoult devient alors un lieu de plaisirs pour la grande ville. Ce plaisir peut-être bourgeois avec les régates ou populaire avec les guinguettes, les baignades, les galettes, sans oublier les œuveries...

**Pourquoi ce lieu de plaisir périlite-t-il à la fin des années 50 ?**

La Loire devient impropre à la baignade et surtout la voiture va tuer peu à peu les loisirs de proximité autour des villes. Les gens préfèrent la côte. C'est l'époque également où la population de Trentemoult s'appauvrit gravement.

**Au début des années 80, le port de plaisance a-t-il donné le réveil de l'île ?**

Sans doute, même si comme beaucoup de Trentemousins je suis un

nostalgique du trou à lisette (rires). Mais le port a permis à des gens extérieurs de découvrir le quartier.

Nous aussi, d'une certaine façon, nous avons redécouvert Trentemoult en travaillant à notre livre ; nous avons trouvé ici des gens, très attachés à leur passé maritime, qui nous ont montré des plaques photographiques, des cartes postales anciennes, des dessins, des cahiers de capitaine etc. Nous avons également repéré des sculptures, des traces d'anciens quais, des hauts et des bas reliefs etc, bref tout un patrimoine dont il faudrait faire un jour l'inventaire.

**Trentemoult est-elle la part du rêve de Rezé ?**

Tout à fait et cela se voit clairement dans la façon dont les promeneurs regardent le site. C'est parfois désagréable d'être épié jusqu'au fond du jardin, mais bon... Il y a quelques années, une voiture de police se garait régulièrement devant chez moi, place des Filets, et manifestement la seule activité de ses occupants était de rêver devant le fleuve. C'est ça aussi la magie de la Loire et de Trentemoult.

**Comment imaginez-vous l'avenir de Trentemoult ?**

Comme beaucoup de gens ici, j'aimerais bien que Trentemoult ne bouge pas trop (rires). Quand j'entends parler de grande promenade au bord de la Loire, cela m'inquiète un peu. Je suis venu ici pour le calme et, au risque de paraître un peu égoïste, je n'aimerais pas que le quartier devienne un parc à touristes. Nous avons vécu cela pendant le tournage de la Reine Blanche : au début, c'était rigolo mais très vite les habitants ont souhaité retrouver un peu de tranquillité...

1 - Éditions Apogée - Rennes 1994.

2 - L'association « les anneaux de la mémoire » travaille sur l'histoire du commerce triangulaire et de la traite des noirs.

3 - Yvon Chotard est Conseiller municipal de Nantes chargé du tourisme. Il est notamment l'auteur de « Nantes reste un port », ouvrage collectif dirigé par M. Cantal-Dupart et C. Chaline - Ed. de l'Harmattan - 1993.

4 - Chrétien de Troyes est un poète. Il est l'initiateur en France de la littérature courtoise.

5 - Machiavel : homme politique et philosophe italien. « Le Prince » est son plus célèbre ouvrage.



BATIMENT RENOVATION T.P. GENIE CIVIL CANALISATIONS ENVIRONNEMENT ET SERVICES

# Une force d'avenir



## DIRECTION RÉGIONALE CENTRE & OUEST

213, route de Rennes - BP 39  
44701 ORVAULT CEDEX 01  
Tél. 40 76 24 00  
Fax 40 94 13 44

## SNC SOGEA ATLANTIQUE

213, route de Rennes - BP 39  
44701 ORVAULT CEDEX 01  
Tél. 40 76 36 37  
Fax 40 76 68 97

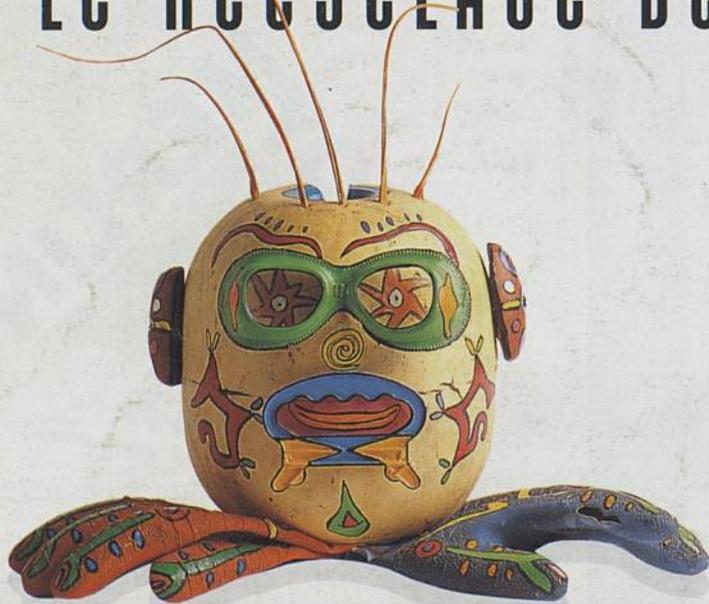
## SNC SOGEA BRETAGNE

9, rue de la Fonderie - BP 544  
35006 RENNES CEDEX  
Tél. 99 30 10 10  
Fax 99 30 54 76

## SNC SOGEA CENTRE

7-9, rue Louis-Pasteur  
SAINT-AVERTIN - BP 104  
37171 CHAMBRAY LES  
TOURS CEDEX 01  
Tél. 47 48 27 06  
Fax 47 48 26 85

## QUAND LA COLLECTE EST SELECTIVE, LE RECYCLAGE DEVIENT UN ART



"LE CRABE NINJA" DANIEL LE SAUX - 1993

DANIEL LE SAUX. HYDROBIOLOGISTE DE FORMATION, NÉ À QUIMPER, INSTALLÉ À TRENTEMOULT, DANIEL LE SAUX EST UN ARTISTE QUI SURPREND, INTRIGUE ET AMUSE À LA FOIS. AVEC SON SAC À MALICES, IL ARPENTE LES PLAGES EN QUÊTE DE CES DÉCHETS JETÉS PAR L'HOMME, REJETÉS PAR LA MER ET QU'IL ASSEMBLE, COMPOSE ET RESSUSCITE EN CRÉATURES OCÉANES. JEU DE FORMES, DE COULEURS ET D'HUMOUR, L'OBJET INSOLITE, RENDU À LA VIE NOUS REGARDE : UN CLIN D'ŒIL À L'OUBLI. DÉCHETS INANIMÉS, AVEZ-VOUS DONC UNE ÂME ?... QUAND LE RECYCLAGE DEVIENT ART ...

GRANDJOUAN ONYX. METTRE EN ŒUVRE DES SYSTÈMES DE COLLECTE ADAPTÉS AUX SPÉCIFICITÉS LOCALES ET AUX BESOINS DES USAGERS. IMAGINER DES SOLUTIONS PRATIQUES POUR CRÉER UN VÉRITABLE SERVICE DE PROXIMITÉ. PERMETTRE À CHACUN DE DEVENIR UN ACTEUR DU RECYCLAGE ... C'EST LE SAVOIR-FAIRE ET L'ENGAGEMENT QUOTIDIEN DES 1200 HOMMES ET FEMMES DE L'ENTREPRISE. SUR TOUTE LA PALETTE DES MÉTIERS DE LA PROPRIÉTÉ, ILS AGISSENT POUR TOUS CEUX QUI CONSIDÈRENT L'ENVIRONNEMENT COMME UNE PRIORITÉ, UN ART DE VIVRE.

GRANDJOUAN

ONYX

Les rendez-vous de l'imagination.

Rue des Abattoirs - BP 2125 - 44203 NANTES CEDEX 02